

Dégradation

Hugo TSR

On les appelle les tagueurs, la nuit, ils rasent les murs, équipés de feutres ou de bombes à peinture. Ils affectionnent les wagons du métro. "Ce ne sont plus des graffitis" disent les amateurs, "c'est de l'art brut." Brut, peut-être, mais cher pour la RATP

Ils disent que l'rap, c'est pas pour toi, les écoute pas, c'est pas si dur d'en faire

Sinon, t'as l'graffiti, sors le Baranne et la teinture française
Malgré les grosses descentes, on reste posés du côté sombre
Mon son s'écoute avec un pét' et des lunettes de protections
Ton œil va prendre un coquard, y a du panel, du whole car
Le métro mange des grosses claque, j'suis speed même sous Zubrowka
Paris sent l'crack, ma ville rend barge, là, j'vis en marge
Ça crie scandale, ça vient en masse, TSR Crew : l'art de la rime vandale
J'frappe pile au mille, j'aime le bordel, foncé à priori
J'suis l'nouveau reporter sur le ter-ter, meilleur qu'April O'Neil
On éclate tout, pas d'temps pour les timiniks
Fat Décapfour sur des cartouches de 400 millilitres
Quand les bouffons bouffonnent, même acquitté, on m'soupçonne
Et j'garde la tête dans les nuages même sans quitter mon sous-sol
J'fais les mêmes plans en innovant, j'rentre dans l'dépôt en bricolant
J'évite le 3ème rail, j'fais pas confiance à mes s'melles isolantes

Dégradation, c'est les délires d'un grand mégalomane
On encule les notables et on revient même quand t'efface nos tags
Alerte à la bombe, cavalcade dans un vacarme
Normal le son fracasse, sur mon micro, y a un FatCap
Dégradation, c'est les délires d'un grand mégalomane
On encule les notables et on revient même quand t'efface nos tags
Alerte à la bombe, cavalcade dans un vacarme
Normal le son fracasse, sur mon micro, y a un FatCap

Ça que-bra, ça cketra, on fait nos bails mais t'inquiète pas
Les marques de luxe, j'les aime pas sauf tamponnées sur les quettes-pla
Le barème est simple : pour une injure, on t'met deux coups
Paris est tatoué, pas b'soin d'shit pour avoir les yeux rouges
En immersion comme la Calypso, un vandale parmi d'autres
Si on s'fait prendre, on r'viendra avec des blazes mythos
Fonce-dé au Clan dans un mouvement affaiblissant
Tant pis, j'reviens demain, le maître-chien a fait nuit blanche
J'ai mis l'paquet, neutraliser l'alarme, éclater les barrières
Fais un panel et tu r'verras jamais Paris pareil
Dans l'rap, c'est la même : vandale style
Ça sent l'traquenard, des sensors dans la stat'
Dans mon crew, pas d'fonblard car la rage m'accompagne
J'm'en fous d'marker l'histoire mais tant qu'j'suis là, j'marque mon blaze
Squatteur de dépôt, j'suis un vandale pas un b-boy
En plein dans mes contours, j'suis alerté par un bruit d'porte
Tant pis, y aura pas d'light, pour finir y a pas l'time
J'veux retrouver mon mat'las, j'suis dans l'faisceau d'une Maglite
Cellule anti-tag, t'attends l'amende et puis tu serres les fesses
J'fais partie d'ceux interrogés par l'commissaire Etienne
Jamais balancé, j'étais seul, j'ai pas tagué
J'suis juste parti pissé, seconde après j'suis matraqué
Voilà ma version des faits, on baise les trom' comme des salopes
Bousiller, c'est mon travail, j'repeins Paris, j'mériterais les alloc'

Dégradation, c'est les délires d'un grand mégalomane
On encule les notables et on revient même quand t'efface nos tags
Alerte à la bombe, cavalcade dans un vacarme
Normal le son fracasse, sur mon micro, y a un FatCap
Dégradation, c'est les délires d'un grand mégalomane
On encule les notables et on revient même quand t'efface nos tags
Alerte à la bombe, cavalcade dans un vacarme
Normal le son fracasse, sur mon micro, y a un FatCap

Le graffiti a pris 10 ans de ma vie, moi, j'ai fait ça de manière méticuleus
e, sérieuse, comme un travail
Maintenant, je réalise que j'ai fait tout ça pour pas grand-
chose, uniquement pour le kiff
Et s'il fallait le refaire, je le referais direct